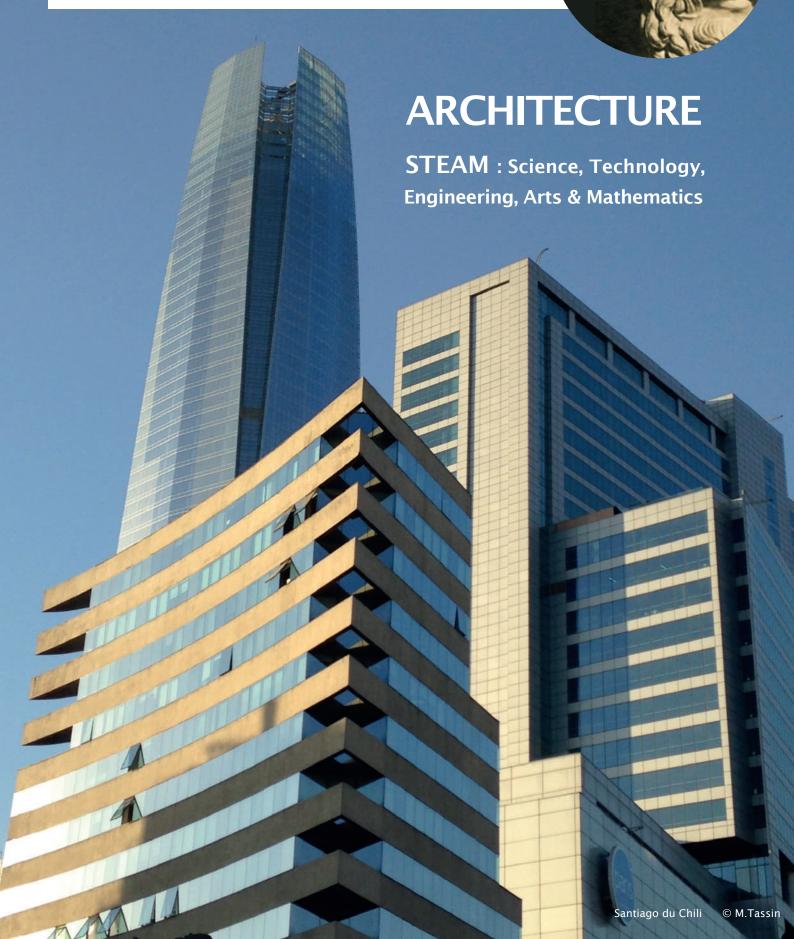
LIVRET D'EPICURE pour le plaisir de la culture

N° 11 | fevrier 2024



Chers enseignants,

Nous voilà tous repartis pour une nouvelle année . La cellule Epicure vous la souhaite heureuse et radieuse!

Nous vous emmenons cette fois à la découverte de l'architecture. Elle a déjà été approchée lors de notre promenade patrimoniale ainsi que dans l'analyse des paysages (livrets 9 et 10), mais ici, nous l'aborderons de front. Même si elle est peu explicite dans les programmes scolaires, elle peut s'aborder dans de nombreux apprentissages.

Nous avons donné la parole à un architecte, un amateur passionné, un musée, un institut culturel et à des enfants. Epicure y met évidemment aussi sa patte pédagogique. Cette riche diversité de points de vue vous entrainera dans différents méandres de l'architecture. Mais pourquoi l'architecture?

L'architecture est partout. Non seulement omniprésente mais aussi très accessible. Elle fait partie de notre environnement quotidien ; elle nous abrite, nous accueille, nous protège, nous permet de multiples activités. Elle dessine notre cadre de vie. **Archi présente** dans nos vies. Et dans nos écoles ?

Elle touche à tout. Elle peut servir de point de départ à de nombreuses études artistiques, historiques, géographiques, culturelles, environnementales, sociales, techniques, mathématiques, scientifiques, numériques et surtout interdisciplinaires. *Archi complexe*

Elle doit s'adapter à tous les milieux, cultures, besoins. Elle se présente ainsi dans des constructions aux techniques, fonctions et styles très différents. *Archi variée*

Parfois elle ose tout. Elle s'est montrée particulièrement audacieuse dans des constructions prestigieuses ces dernières décennies. *Archi créative*

Elle interroge tout, la passé, le présent, le futur notamment sur nos responsabilités écologiques poussant ainsi à une réflexion sociale et philosophique. *Archi sociale*

Elle concilie la beauté et l'utilité. Elle nous interpelle, exerce nos goûts. Archi esthétique et Archi fonctionnelle

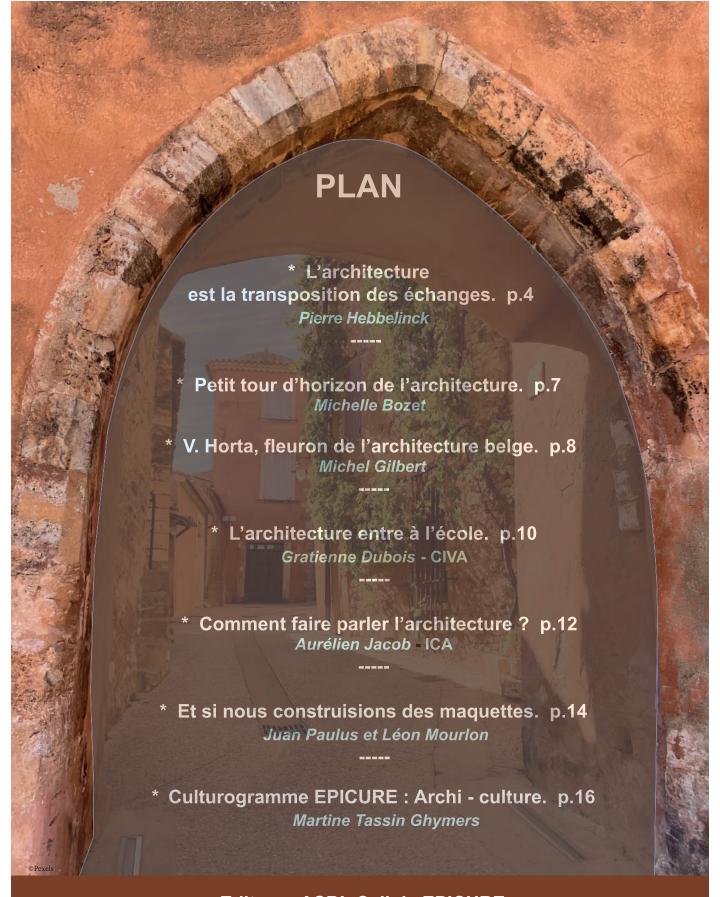
Elle est à la fois un art et une invitation aux arts : à la peinture, la sculpture, la décoration, le design... Art - chitecture

Tant de bonnes raisons de l'aborder à l'école. Tant de plaisir en vue ! Archi sympa !

Bon amusement!

Au nom de la cellule Epicure

Martine Tassin Ghymers



Editeur: ASBL Cellule EPICURE

Rédacteur en chef : Martine Tassin Ghymers - Coach infographique : Virginie Jossart.

Les articles sont de la responsabilité de leurs auteurs. Ils peuvent être reproduits à des fins pédagogiques en en citant la source. L'ASBL EPICURE n'est pas responsable l'usage qui en sera fait.

L'architecture est la transposition des échanges.

Etant invité à expliciter le métier et la pratique d'architecte dans la culture contemporaine, je vais aborder trois axes de réflexion qui convergent vers les disciplines de l'enseignement.

1/ LA PRATIQUE COLLECTIVE ET INTERDISCIPLINAIRE, LES NORMES ET LA SYNTHESE.

L'architecture en milieu scolaire est avant tout une discipline qui se fonde sur

l'écoute. Le projet que nous menons à Liège avec l'ICADI (1) a généré des rencontres en différents paliers : la direction, l'ensemble des professeurs et un panel représentatif des étudiants (deux par options soit 26 étudiants). Ces rencontres permettent la rédaction d'un programme de base pédagogique alimenté par les usages concrets des espaces.

Ces rencontres se poursuivent ensuite avec le service d'entretien des locaux (indispensable pour une conscience des lieux), et divers services normatifs (inclusivité et harmonisation des différences, service incendie, urbanisme,...).

Soulignons que les mécanismes asymptotiques de normalisation par les pouvoirs publics touchent tous les métiers. L'architecte, lorsqu se lève le matin et entre dans son atelier, voit se poser sur sa planche 682 normes, lois et décrets. Dans 5 ans, nous risquons d'avoir dépassé la barre des 1000. Aussi, face à l'enjeu de construire qualitativement un lieu d'enseignement, l'architecte offre, comme outil, sa capacité à la fois de synthèse et de projection. Cela en fait un partenaire pragmatique de la mise en place d'un projet pédagogique traduit dans de nouveaux espaces. (2) Cette capacité de synthèse et de projection en fait un acteur politique de la fondation d'une pédagogie active. Les rencontres avec le corps enseignant de l'Heilige Hart College de Waregem et les visites avec l'équipe pédagogique dans des lieux similaires en France ont permis, notamment, de mettre en œuvre une école sans couloirs, extrêmement économique, où tous les déplacements des usagers se font par le truchement de rues aériennes, visibles par les usagers de la ville, connectant dès lors la pratique de l'enseignement avec le quartier où se love l'école. Cette dernière devient ainsi un acteur de la vie urbaine. (3) (4)

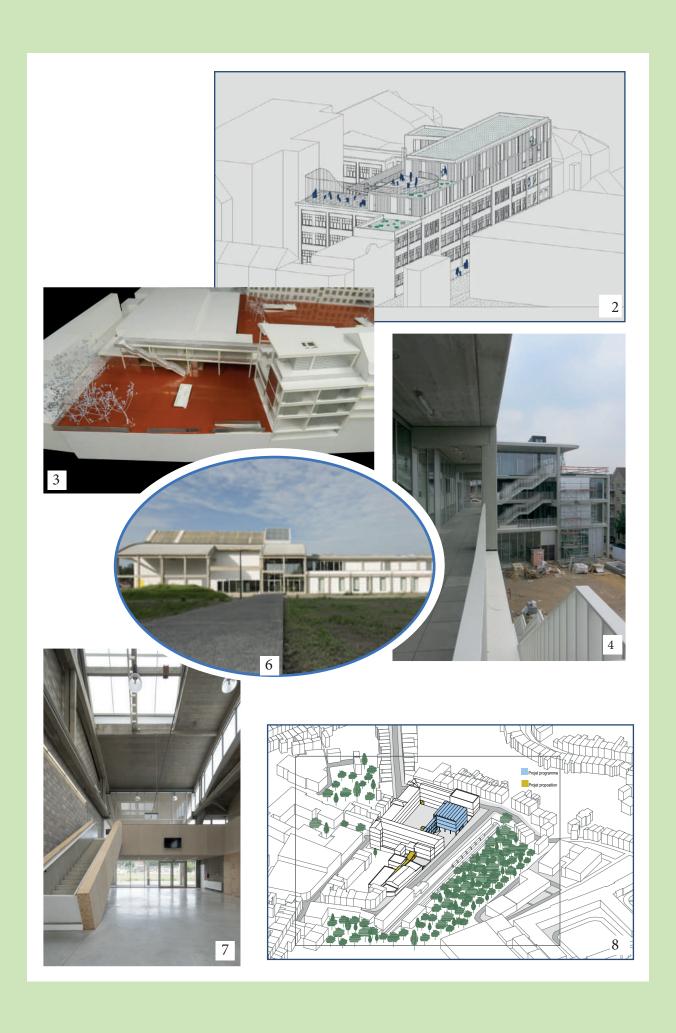
L'architecture offre, par la pratique de l'espace, la possibilité de préciser les

rapports entre individu et collectivité. (5)

5

Tous les projets illustrés sont issus de l'atelier d'Architecture Pierre Hebbelinck.

- 1. « Institut de la Construction, des Arts Décoratifs et de l'Infographie »
- 2 : École Frick. Bruxelles. Isométrie. Complexité de l'élévation de l'école dans un contexte de grande densité.
- 3 : Heilige Hart College. + NU. Waregem. Maquette générale ech 1/100. Création d'une place en amont de l'école et de rues aériennes pour le déplacement des élèves.
- 4 : Heilige Hart College. Waregem. Les distributions aériennes et leurs liens à la ville de Waregem.
- 5 : École du Boutte. Grâce-Hollogne. Régulation des flux à l'entrée de l'école primaire par un espace collectif qui hiérarchise et clarifie et dès lors sécurise les déplacements.



2/ L'ARCHITECTURE EST UNE LANGUE ET EXPOSE DES RÉCITS

Tous les projets d'architecture de mon Atelier démarrent par le travail d'un historien qui étudie l'histoire de la parcelle où le bâtiment est ou sera implanté et ce dans toutes ses composantes topographiques, sociales, politiques, économiques et architecturales. Cette matière fait apparaître des opportunités pour mettre en œuvre une conscience du récit collectif, un lien entre l'histoire et la mise en œuvre technique... Ainsi, l'École de Musique que nous avons construite à Montataire (Roissy) a été élaborée sur la base de la recherche de l'historien Joseph Abram (°), spécialiste de l'architecture des initiateurs de la mise en œuvre du béton en France, les frères Perret.

Le projet que nous avons construit découle précisément des conclusions des recherches historiques à savoir, qu'à l'origine, pour les concepteurs de ces lieux industriels, la structure dans sa substance, son dimensionnement performant et minimal était le centre de leur pratique. Dès lors notre travail spatial se loge au cœur de cet exosquelette et souligne ses dimensions organisationnelles et ses spécificités spatiales au service de la pratique de l'enseignement de la musique. (6) (7) Ainsi le récit industriel est intégré à la dimension de l'enseignement. En effet, cette histoire collective d'une région industrielle en totale déshérence est porteuse de récits collectifs, de fierté de la dimension du travail et de la compétence ouvrière chère à la commune de Montataire qui vote communiste à 75% et est jumelée avec Ramala en Palestine.

3/ L'ARCHITECTURE COMME MOTEUR DE PRATIQUES PÉDAGOGIQUES.

La pratique architecturale est une forme de catalyseur au sein du processus d'enseignement. En effet, par exemple, le recours systématique à la maquette, l'empathie pour tous les usagers, la formulation concrète des ergonomies des pratiques et des déplacements etc...sont des outils passionnants pour identifier, souligner et soutenir les pratiques pédagogiques et la conscience de chacun quant à son rôle dans cette transmission. Aussi, à l'ICADI de Liège, mon équipe a mis en place des cours pour les élèves (un premier a eu lieu en septembre 2023) et la rédaction des syllabus de propositions de cours tels que la menuiserie (un exercice sur la mise en œuvre d'une maquette de très grande taille au bénéfice de l'institution), le pôle dessin industriel (un exercice d'une 3D des lieux, ...).(8) La mise en œuvre d'un projet concret permet de rassembler, de focaliser sur des enjeux de débats et d'appropriation du projet et dès lors de création collective du futur cadre spatial de la pratique pédagogique.

Je crois plus dans l'histoire des attitudes que dans l'histoire de pierres.

Au travers de ces quelques réflexions, nous voyons ce que l'architecture peut offrir tant dans la participation à l'élaboration d'un projet pédagogique que comme discipline spécifique à intégrer aux programmes scolaires et comme ressource de modèles de synthèse de réalités complexes.

Personnellement, j'ai fait le choix de devenir architecte car cela me permet de pratiquer la technique, la création, l'histoire et l'archéologie, la physique, l'économie voire la médecine... Et la pratique de la création est un plaisir renouvelé par chaque opportunité.



- 6 : École de Musique. Montataire. (Fr). + HBAAT Vue extérieure de l'exosquelette
- 7 : École de Musique. Montataire. (Fr). Hall d'entrée des diverses activités : école de musique, studio d'enregistrement, salle de spectacle de 300 places, fanfare locale.
- 8: ICADI Liège. Isométrie de l'équipement..

^(°) Joseph Abram. Architecte. Théoricien de l'architecture. Hagiographe d'Auguste Perret, Pier Luigi Nervi,... Artisan central du classement de la Ville du Havre comme Patrimoine Mondial. UNESC

PETIT TOUR D'HORIZON

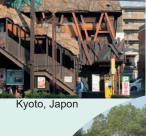
QUELQUES COUPS DE COEUR



Zelve, Turquie



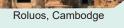










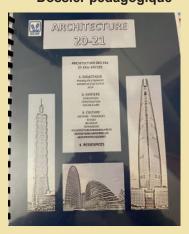




Larnas, France

QUELQUES TRÉSORS BIEN UTILES

Dossier pédagogique



voir www.cellule-epicure.com

Quelques jeux







et livres de notre valise pédagogique





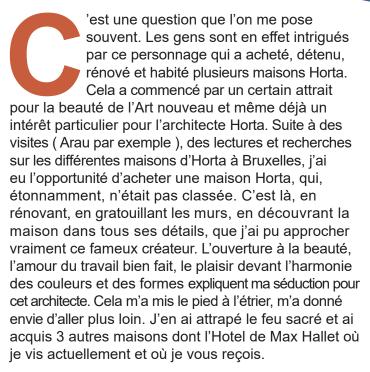




VICTOR HORTA, un fleuron de l'architecture belge

Monsieur Gilbert, quand j'ai su que vous aviez des enfants qui s'appelaient Victor et Orta, je me suis dit que vous étiez un vrai passionné.

Pouvez-vous nous expliquer comment vous est venue cette passion?



Votre passion est donc faite à la fois de plaisir esthétique, de questionnements, de recherches, mais aussi d'engagement et de partages. C'est passionnant de rencontrer un passionné. Cette passion est aussi celle du patrimoine.

On parle ici d'un patrimoine culturel. Comme chacun, nous avons envie de transmettre un jour quelque chose à nos enfants mais ici il s'agit aussi de transmettre quelque chose au public. Comme propriétaire, je me sens investi d'une mission, un devoir, de transmettre le bâtiment au moins dans un bon état dans le respect de son auteur. Ce n'est pas pour rien que 4 maisons d'Horta ont été reconnues par l'Unesco. Les miennes ne le sont pas. Probablement n'étaient-elles pas en assez bon état ou pas assez « aimées » à cette époque. Elles avaient disparu des radars. A présent rénovées, elles font en tous cas partie du patrimoine au sens large, belge ou mondial dont nous sommes fiers.



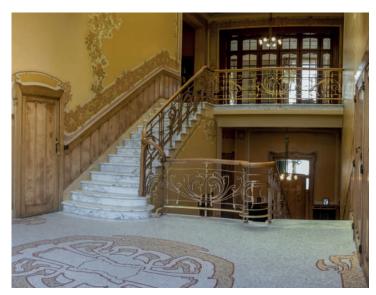
L'architecte est - il le seul auteur ? Ne travaille-t-il pas en équipe avec des ingénieurs, des artistes, des artisans... ?

Je crois qu'à l'époque, c'était vraiment les architectes les auteurs.

Ils s'occupaient de tout. Horta en est un bel exemple, très attentif à l'esthétique, mais aussi aux attentes des propriétaires, à leur bien-être, à l'organisation des espaces pour chacun, aux matériaux, aux nouvelles techniques, aux décorations intérieures. S'il fallait partager les honneurs, ce serait plutôt avec les artisans.

Pourquoi l'Art Nouveau est -il appelé « nouveau » ?

Cet art trouve sa gloire au moment de la période de splendeur de la Belgique, fin XIX°, début XX°s. Une nouvelle classe sociale d'industriels prend place dans la société avec de nouvelles attentes de luxe et de confort. Réaction au néo-classicisme généralisé, nouvelles techniques (poutrelles en acier permettant de plus longues portées, verrières donnant plus de luminosité et de caractère), besoin d'espaces de réception, intérêt pour une décoration intérieure plus raffinée ont donné plus de liberté aux architectes et permis une nouvelle créativité. L'utilisation de métal, de façon visible, dans des maisons particulières (et plus seulement dans des serres, des usines ou des gares), la multiplication des lignes courbes (florales) à l'extérieur comme à l'intérieur dans les formes et dans la décoration étaient audacieuses.



L'art Nouveau est apparu aussi dans d'autres pays, en France et en Autriche notamment. Peut-on dire que la Belgique en est le berceau?

On pourrait dire, pour une fois, que c'est du chauvinisme, mais il y a une question de date. L'Hôtel Tassel en 1893 était une maison complètement révolutionnaire, attirant les regards même de l'étranger. S'il est vrai que l'on pouvait déjà observer une tendance florale dans des objets ou des meubles, ceux - ci restaient, à mon sens. assez lourdeaux.

Quelle est la spécificité d'Horta par rapport aux autres architectes Art Nouveau ?

Horta est un artiste complet, un fou de l'art total. Il était particulièrement attentif à l'organisation des espaces, les adaptant aux besoins particuliers des propriétaires. On parle de « maisons- portraits ». Dans cette remodélisation du plan, il prévoit systématiquement des espaces centraux ouverts avec puits de lumière. Il attache énormément d'importance à la décoration intérieure et au moindre détail. Il est soucieux du confort. Finalement, c'est le caractère précis et abouti de son architecture qui le définit, mais c'est aussi une question de goût personnel. J'apprécie particulièrement la finesse dans les mouvements et dans les décorations, l'harmonie et sa créativité.

Quelles seraient les particularités de votre maison, l'hôtel Max Hallet ?

Cette maison a été construite 10 ans après la maison Tassel. Le style a évolué, s'est assagi ; il est moins typé, moins flamboyant, évoluant vers plus de simplicité. La façade est sobre. On y trouve moins de « crolles ». L'harmonie plus dépouillée reste superbe! Les décorations intérieures sont différentes parce que réalisées non par Horta, cette fois, mais par un décorateur choisi par les maîtres de maison. Horta a dû en être malade! Il voulait tout maîtriser.

Ces dessins floraux sur les murs, les plafonds, les balcons, le sol...sont extrêmement raffinés, pas en « coups de fouets » comme on l'a dit parfois.

Cette maison est aussi plus grande, nettement plus imposante que les premières maisons construites par Horta. La cage d'escalier prend une énorme surface, magnifiée par une triple verrière, en arrondis, unique en son genre. De nombreuses pièces autour de l'ouverture centrale : en tout 80 portes !





Comment y vivre un siècle plus tard?

Les conditions actuelles obligent à des réadaptations. J'ai dû et dois encore non seulement la rénover (électricité, chauffage, eau courante, cuisine et salle de bains aux normes actuelles) mais surtout la restaurer en gardant son aspect original. Equilibre délicat auquel on est très attentifs.

Ayant conçu la maison pour une famille spécifique, il n'était pas non plus évident d'y trouver nos propres margues.

Comment intéresser les enfants à l'architecture et à Horta ? Comment avez-vous intéressé vos enfants ?

C'est une question de culture et d'écolage. A titre personnel, j'ai organisé des visites pour les classes de mes enfants où je les invite à observer, admirer et à s'intéresser à l'histoire. Elles peuvent se faire à tout âge mais le plus important est de préparer les enfants en amont. Des visites de professeurs sont également envisageables.

Un tout grand merci, Monsieur, de votre accueil et de votre partage. Merci de m'avoir permis de savourer la beauté des lieux.

Entretien avec *Michel Gilbert* réalisé par *Martine 7assin Ghymers*



L'architecture rentre à l'école!

Pourquoi parler d'architecture?

L'équipe pédagogique du CIVA est convaincue que l'architecture est un thème riche à partager avec les plus jeunes car l'architecture est partout dans le quotidien des êtres humains et non humains que ce soit dans un milieu urbain ou non urbain. C'est notre environnement immédiat qui façonne en partie notre rapport au monde, il peut nous questionner, participer à notre bien-être ou à l'inverse, être mal vécu. Eveiller le regard aux volumes, aux espaces, à l'ornement, aux formes, aux couleurs constitue un vecteur d'émancipation pour les plus jeunes. C'est leur permettre de comprendre la ville autrement, de l'apprivoiser telle qu'elle est et de favoriser le vivre-ensemble.

Pourquoi mon banc a cette hauteur?



Et à l'école, comment en parler?

L'architecture ne figure pas à proprement parler dans le programme scolaire, cela reste une discipline parallèle qui n'est pas nécessairement vue à l'école. C'est aussi une matière qui peut faire peur car elle peut paraitre inaccessible. Or elle fait partie du quotidien de tout un chacun. En outre, l'architecture mêle toute une série de notions de mathématique, de géométrie, d'étude du milieu et d'histoire. C'est aussi pour ces raisons que la Cité des Enfants constitue une visite extrêmement enrichissante avec des élèves de primaire et de secondaire.

L'architecture peut aussi être abordée en classe : faire un tour de l'école en saisissant comment l'architecture du lieu influence le bien-être, en observant les façades en rue, la mobilité, la présence d'espace verts, les usagers de la ville. Sur cette base, les élèves peuvent se projeter : comment améliorer cet environnement ? Comment percevoir autrement les alentours de son école ? Un autre fil de découverte est l'architecture d'intérieur : comment améliorer le local de classe ? Disposer les bancs autrement ? Mettre des plantes ? La couleur des murs, la lumière ? Ou comme une designer : pourquoi ma chaise de bureau a cette forme ? Est-ce que c'est confortable ?

Comment le CIVA peut-il vous y aider?



Ces quelques exemples sont des pistes de réflexion que les enseignants peuvent réaliser en classe avec très peu de matériel : un mètre, du papier millimétré, du carton. Le CIVA possède en outre différents outils gratuits qui peuvent aider et amener les élèves dans cette découverte passionnante et porteuse de sens.

Le CIVA organise aussi un projet gratuit pour le public scolaire maternel et primaire dans le cadre du PECA (parcours d'éducation culturelle et artistique de la Fédération Wallonne-Bruxelles) qui vise à une rencontre d'initiation à l'Art nouveau, une visite sensorielle de rue, un atelier maquette au CIVA ou un atelier créatif au Musée Horta.

public@civa.brussels

Le CIVA, c'est quoi?

Le CIVA, Centre d'Information, de Documentation, et d'Exposition de la Ville, de l'Architecture, du Paysage et de l'Urbanisme de la Région de Bruxelles-Capitale, est à la fois un musée, un centre d'archives, une bibliothèque, un lieu de rencontre, de médiation et de discussion sur l'architecture.

le paysage, l'urbanisme et les écosystèmes.

En 2025, le CIVA déménagera à KANAL - Centre Pompidou. Le service pédagogique du CIVA accueille 5000 enfants par an de 3 à 16 ans dans le cadre de stages, de la découverte de la Cité des Enfants, espace d'exposition permanente pour découvrir la ville et l'architecture, de workshops intergénérationnels et d'anniversaires pour enfants.

L'accès à la Cité des Enfants est gratuit. Différents jeux intergénérationnels sensibilisent par l'expérimentation à l'urbanisme, à l'architecture, au patrimoine et aux espaces verts à Bruxelles.

L'objectif est d'amener à une réflexion et des questionnements sur la ville d'aujourd'hui et de demain.





Gratienne Dubois

Pédagogie et médiation- CIVA https://civa.brussels/fr/kids/ecoles



Comment faire parler l'Architecture ?



Une culture architecturale pour toutes et pour tous!

Pourquoi parler d'architecture?

Parler d'architecture, c'est avant tout interroger notre cadre de vie, ses contraintes, ce qu'il convient de conserver et ce qu'il faudrait repenser. L'architecture est l'art de concevoir et de construire des bâtiments. À l'Institut Culturel d'Architecture Wallonie-Bruxelles, ce terme est considéré dans son acception la plus étendue : il s'agit d'envisager l'ensemble de notre environnement bâti et non-bâti et de le prendre en compte.

L'architecture est visible et utilisée par toutes et tous depuis la construction des premiers abris au néolithique. En cela, elle diffère des autres disciplines artistiques par son universalité. Nous sommes, volontaires ou captifs, sans cesse confrontés à l'architecture.

Parler d'architecture, c'est partir à la rencontre de territoires modelés par la nature et l'impact des hommes, c'est partir à la découverte de villes et de villages palimpsestes, qui se sont transformés au fil du temps et qui font cohabiter des époques, des styles architecturaux et des manières d'habiter différentes.

Parler d'architecture, c'est enfin et surtout interroger nos modes de vie et les enjeux sociaux, culturels et économiques qui agitent notre société.





Un Institut culturel pour sensibiliser à l'architecture contemporaine

Les actions de sensibilisation que mène l'Institut Culturel d'Architecture Wallonie-Bruxelles depuis 2019 partent d'un constat : lors du lancement de l'Institut, une série d'ateliers à destination des enfants et des adolescents ainsi que des micro-trottoirs ont été mis en place afin de prendre le pouls des habitants et des habitantes.

À la question posée : « C'est quoi l'architecture ? », un certain nombre de réponses assez troublant : de l'indifférence, de l'inquiétude, une certaine méfiance, mais aussi un rapport à l'architecture qui se mesure souvent à l'échelle du cadre de vie.

À travers des visites, des ateliers créatifs, des stages et des rencontres avec les différents métiers de l'architecture, l'ICA offre aux enfants et aux adultes l'opportunité d'exercer leur sens critique, d'analyser un contexte et de répondre à des problématiques architecturales. En stimulant l'imaginaire et en explorant des dimensions fantastiques, chacun est invité à élaborer des solutions novatrices face à ces défis. Se sensibiliser à l'architecture, c'est tenter de comprendre l'environnement dans lequel on évolue, de se rendre compte de ses enjeux et de réfléchir à l'impact que l'on peut avoir sur celui-ci, conscient, critique, ouvert, tolérant et engagé. En bref, c'est petit à petit devenir acteur de notre cadre de vie, prendre un engagement citoyen.

Les ateliers du regard

Pour activer ce levier, quoi de mieux que de se confronter directement à l'architecture. Facile! Elle est partout. Ce que propose l'ICA, c'est tantôt une loupe, qui va permettre d'analyser finement, un bâtiment, un contexte, tantôt un appareil photo, qui permet de capturer, déceler, des détails, des techniques, la réussite d'une intégration dans le paysage, etc., tantôt des récits, un appel à l'imaginaire pour se projeter dans un futur porteur de beauté et de bien-être.



Cette boîte à outils mentale forme les ateliers du regard. À destination des familles, des enfants et des scolaires, les ateliers du regard s'inscrivent et s'intègrent, le cas échéant, au projet d'école ou de classe des établissements scolaires, ou des projets menés par nos partenaires culturels. En croisant cette méthodologie - basée sur l'observation, l'analyse esthétique et fonctionnelle ainsi que le recours à la création pour déceler et éveiller à la culture architecturale - avec des connaissances appartenant à divers domaines (sciences et techniques, art, histoire, géographie, etc.), les projets pédagogiques déployés par l'ICA permettent d'encourager une approche sensible, cognitive, artistique et culturelle, de découvrir des œuvres du patrimoine et de s'initier aux différentes architectures qui abritent notre quotidien.



Des outils pour se familiariser avec le monde de l'architecture

Soucieux de familiariser un maximum d'élèves aux questions de l'architecture contemporaine, l'ICA publiait en 2021 un ouvrage jeunesse à destination des écoles : *L'architecture fait l'école buissonnière -* https://ica-wb.be/node/1548

Ce livret est un recueil d'activités, d'ateliers à réaliser en classe en autonomie ou accompagné d'un animateur de l'Institut. Dans cet ouvrage, six ateliers du regard se succèdent au rythme de deux par niveau d'enseignement - maternelle, primaire et secondaire. L'ICA s'inscrit comme opérateur culturel auprès du PECA. Par ce biais, nos actions sont désormais familières de 400 classes - tous niveaux confondus - en Fédération Wallonie-Bruxelles. L'architecture fait l'école buissonnière accompagne désormais l'ICA dans ses actions sur le terrain, dans les écoles et auprès des acteurs socioculturels avec lesquels nous travaillons, mais également lors de nos expositions. Ce livre fait partie d'une série d'outils pédagogiques gratuitement et librement mis à disposition des enseignants sur demande - https://ica-wb.be/pedagogie/outils -.

À raison de deux Temps d'Archi par an, l'ICA tente, par ses actions, ses rencontres et ses ateliers conçus autour d'une exposition, d'activer le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nomade, l'Institut se déplace à la rencontre des acteurs et des actrices du territoire en fonction des thématiques abordées et des partenariats. Pour chaque exposition, un contenu spécifique adapté à l'ensemble des niveaux d'enseignement est conçu pour alimenter des visites actives et des ateliers qui se passent au cœur de l'exposition.

De la médiation à la participation : des projets « sur mesure »

Sensible aux enjeux citoyens liés à la médiation culturelle de l'architecture, l'ICA met en place des stages et des ateliers participatifs auprès des enfants et des citoyens afin de nourrir ses expositions. Associer les publics à la mise en place de ces « Temps d'Archi » permet ainsi de faire entendre des voix, de faire parler les citoyens et des citoyennes sur leur cadre de vie et ainsi d'ouvrir le dialogue entre leurs besoins, leurs envies, leurs rêves et leurs inquiétudes avec les experts et les politiques. Afin d'établir les formes de médiation les plus appropriées pour créer à chaque fois une véritable rencontre entre architecture, architectes, maitres d'oeuvres, experts et citoyens, l'Institut conçoit pour chacune de ses actions culturelles une approche sur mesure. N'hésitez pas à nous contacter pour toute question ou demande de participation aux ateliers.

Aurélien Jacob - ICA

Et si nous construisions des maquettes!

JUAN, pourquoi penses-tu que je suis venue t'interviewer?

Je suis actuellement étudiant en secondaire mais pour la fin de mes études primaires, j'ai fait un "chef d'œuvre" en relation avec l'architecture

Pourquoi appelles-tu cela un "chef d'œuvre "? Parce que tu as été primé?

Non pas de concours!

Pas de médaille! Rien de tout cela.

Dans mon école, en fin de 6°, on doit présenter une création (un chef d'œuvre) que l'on réalise en classe tout au cours de l'année. Tous mes copains en ont fait, mais chacun un différent.



Quel a été ton choix et pourquoi?

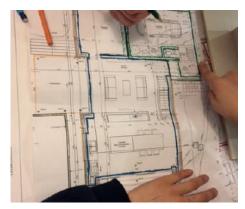
J'ai choisi de faire une maquette de ma maison qui était en construction à ce moment-là. J'ai toujours aimé construire. Tout petit, je faisais des châteaux -forts. J'en ai même fait un comme gâteau d'anniversaire pour mon petit frère. Toujours beaucoup de constructions, des tours, des ponts, des bâtiments en kapla ou en legos. Puis, en voyant le chantier, cela m'a vraiment motivé. Des maquettes, on en fait souvent, mais cette fois, il fallait en faire une "sérieuse".

Raconte-nous un peu ton exploit...

Au début, j'ai essayé avec du matériel de mon choix, mais ça n'a pas fonctionné. Du forex qui se déchirait, se décollait, des difficultés techniques mais aussi mathématiques. Comment intégrer les différents niveaux de la maison ; quelle échelle choisir ... ? De plus, j'avais commencé une maquette beaucoup trop grande ! J'ai donc décidé de rencontrer une architecte et de lui poser des questions. Quelles techniques choisir ? Quels matériaux ? Par quoi commencer ? Cela m'a fort aidé pour avancer.

Quelles ont été les difficultés rencontrées ?

Beaucoup. C'est un travail de plusieurs mois nécessitant beaucoup de précision. Une fois que je savais quel matériel utiliser, j'ai pu recommencer une nouvelle maquette, mais il fallait d'abord choisir l'échelle (ici 1/50), analyser en détail le plan, calculer la taille des murs, leur épaisseur, faire toutes les découpes non seulement des murs mais aussi des fenêtres... Beaucoup plus complexe que je ne l'imaginais. Pas question de coller avant que tout ne soit coupé et essayé. Restaient à voir comment travailler les différents niveaux, les décorations (couleurs du toit, du plancher), comment pouvoir enlever la façade et le toit, comment attacher les différentes pièces avant de coller quoi que ce soit...Même si je me suis surtout attaché au travail de fabrication, j'ai fait aussi des recherches dans des documents écrits sur l'architecture, la construction etc.







Malgré tout cela, je suis resté passionné. Je voulais y arriver et j'avançais bien. Finalement, j'ai pu présenter ma maquette partiellement démontable. En enlevant le toit, je peux montrer la maison d'en haut et en enlevant la façade, on la voit de face. 2 points de vue intéressants. J'étais assez fier de moi et cela a plu tant aux professeurs qu'aux enfants de différentes classes. Quel plaisir finalement de pouvoir la montrer et surtout l'expliquer!







Et toi Léon, as - tu déjà fait des maquettes?

Moi j'ai fait aussi une maquette comme chef d'œuvre. Je suis aussi parti d'une construction, plus particulièrement d'un château d'eau. Mais ce n'était pas vraiment son architecture qui m'intéressait mais plutôt son fonctionnement. J'ai dû faire des recherches sur le mécanisme et j'ai réalisé une maquette qui fonctionnait. L'eau montait dans des tuyaux; il y avait des robinets avec un débit.





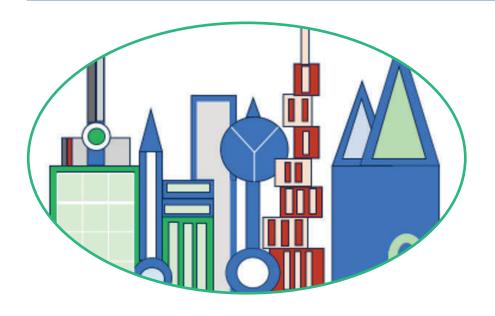
J'imagine que tu en es fier aussi. Tu as fait de véritables découvertes qui influenceront peut-être tes choix professionnels futurs ?

Ça pourrait . En effet, j'y pense!

Entretien avec Juan Paulus et Léon Mourlon réalisé par Martine Tassin Ghymers

CULTUROGRAMME EPICURE

ARCHI - CULTURE



D'après le dossier Architecture XX°-XXI°s. M.Bozet

www.cellule-epicure.com



Je construis en petit, en grand... une maison, un château en kapla, en legos, en carton, en pâte à modeler, en sable... une cabane sous mon lit, dans un arbre, avec les coussins du divan...

Je construis des bâtiments, des ponts, des tours les plus hautes possible.

Je rêve. Je me prends pour un homme préhistorique, pour Robin des bois, pour une princesse...





Pexels

Ecole Sauvenière

©M.Bozet







Autres photos de ces 2 pages: Pexels- Pixabay ou Unsplash

Pourquoi ce besoin de se construire un abri, un coin à soi ?



Je cherche à me protéger, m'abriter, m'isoler... Une bulle de calme, d'intimité, un endroit agréable qui me permette de me reposer, de me retrouver seul, en famille ou avec un ami.

Comme pour les animaux, il s'agit là d'un de nos besoins fondamentaux. Les escargots ont leur camping - car; certains rongeurs sont d'étonnants constructeurs ; les oiseaux font leurs nids; les insectes organisent leur vie en société avec des constructions architecturales parfois extrêmement complexes. (Ex. ruches)

Pas étonnant que je trouve de nombreux mythes, fables et albums avec des animaux constructeurs ... avec lesquels je peux m'amuser!



Profitons de cette envie de construire pour nous exprimer.

Je dessine ou peins ma maison ou la maison de mes rêves. Je construis dans diverses situations: en classes-dehors, dans un coin légo de la classe, dans la cour de récré ou j'aménage une pièce inocupée dans l'école.

Je recherche des idées; je découvre de nombreux bâtiments de styles différents ; je fais des photos, des croquis, des coloriages, des collages, des fresques, des plans...

Nous dessinons collectivement une portion de rue ; nous faisons le plan de notre école.

Je transforme des formes géométriques de 2D en 3D ou l'inverse ; je réalise des maquettes à partir de plans.

Nous faisons un montage photos original, une fresque dans la cour de l'école, une maison en pâtisserie ou en chocolat.

Mille possibilités tant que nous sommes inspirés. Pas vraiment besoin de nous motiver... Construire, ça marche à tous les coups!





















Pour pouvoir construire, nous avons besoin d'enrichir nos références.

Depuis toujours, et partout, les humains ont construit des abris : abris naturels, grottes aménagées ou adaptées (troglodytes), constructions en terre, en bois, en pierre ou en briques, maisons, temples, palais, de formes, de couleurs et de styles variés.

Ces performances anciennes m'épatent!

Je m'intéresse aux constructions anciennes, sur le plan historique, géographique et technique.

Quelle variété!



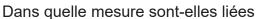
J'observe de multiples constructions d'époques et de régions différentes, des bâtiments typiques ou non, connus ou non, sur photos ou en vrai. Je les décris, les dessine, les compare.

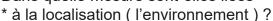
Je situe les photos sur une carte de géographie, dans une frise chronologique ; je joue à des jeux d'observation : familles, puzzles, cadavre exquis architectural...

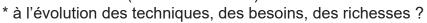
Petit à petit je me choisis des points de repère : bâtiments remarquables, particulièrement beaux, particulièrement représentatifs d'une culture, témoins d'un style.

Je peux classer mes découvertes selon leurs styles, origines, époques ...

Pourquoi ces différences ?

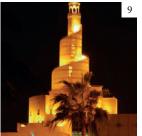






- * à leurs fonctions (logement, éducation, industrie, culture...)
- * à des conceptions culturelles, des croyances ?
- * au mode de vie en société ? Aux goûts esthétiques ?...









Nous étudions plus particulièrement un style, une époque, par exemple

* l'architecture des civilisations premières







Côte d'Ivoire

©M Boze

hailande @

Indonésie

©Valckenaere

* l'Art Nouveau (cfr article)







Bruxelles @M.Tassin

* l'architecture contemporaine (cfr dossier EPICURE)







Dul

©Valckenaere

* ou ...

Comment ont-ils pu construire ces énormes temples à l'époque grecque ? Comment ont ils acheminé les blocs énormes de pierre en haut des pyramides ? Comment ont-ils pu agencer des voûtes gothiques aussi raffinées dans des églises ou bâtir des châteaux forts sur des sommets au Moyen-Âge ? Comment la plupart de ces bâtiments sont-ils encore sur pied ? Comment peuvent-ils construire aujourd'hui un gratte - ciel de plus de 800 mètres de haut avec 163 étages ? Aimerais-je y monter ?

Résistera-t-il aussi durant plusieurs siècles ?

Pourquoi réaliser de tels exploits ?

Pourquoi construire des bâtiments grandioses ?

Sont-ils plus importants que les habitations privées ?



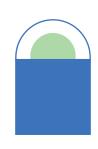
Séville -Espagne © M.Tassin

Je m'interroge, je fais des recherches, j'analyse...



Tiens,
comment construíre un arc, une voûte,
une pyramíde?
un temple...?
Comment mettre un fronton sur des colonnes?









Monastère de Yuste- Espagne-©M.Tassin











Photos libres gratuites pexels, pixabay ou unsplash



Qui porte la responsabilité d'une construction?

L'architecte, l'ingénieur, l'entrepreneur, les ouvriers, le propriétaire, le commanditaire ?

Qui est le maître d'oeuvre, le maître d'ouvrage ?

En quoi consiste le métier de l'architecte ?

Jusqu'où se poursuit son travail ?

Jusqu'où se poursuit son travail ?

Quelle est sa marge de liberté, de créativité

Quels sont les métiers du bâtiment ?

Comment passer de l'intention à la réalisation ?

Un fameux travail d'équipe!

Par quelles étapes faut-il passer ?



Et si nous invitions un architecte en classe!
Et si nous allions visiter un chantier près de l'école!
Et si nous analysions en détails des constructions!
Et si nous nous renseignions sur des architectes
contemporains originaux ou spectaculaires!
Et si nous concrétisions ensemble notre rêve d'école!

Pour cela, il nous faudra (au moins)

- * préciser notre conception de l'école, les besoins de chacun,
- * définir les différentes fonctions et usages de mon école,
- * exprimer nos intentions, nos envies esthétiques et pratiques,
- * s'adapter au site, à son relief, à notre quartier,
- * délimiter les espaces : le nombre de classes, la bibliothèque, le réfectoire, les cuisines, les espaces communs, la cour, les espaces verts ...
- * calculer les dimensions, proportions, l'équilibre des formes, la symétrie éventuelle.
- * prévoir la structure : formes et matériaux
- * faire le plan à l'échelle, une maquette 3D
- * penser à la luminosité, l'acoustique, l'intégration dans le site, l'éco-responsabilité
- * choisir un style, des couleurs, analyser l'esthétique, dessiner chaque façade
- * envisager des décorations
- * imaginer les aménagements autour du bâtiment

OUHOUW! ...Quelle entreprise! Archi-complexe!

On peut aussi repenser notre école actuelle. Quels changements espérer ? Quelles propositions réalistes envisager ? Nous pouvons présenter nos résultats dans une exposition avec des maquettes, des plans, des dessins, fresques ou pop-up.

A qui les exposer?

OUAWWH On a bien travaillé!



- on a fait des maths, des calculs (dimensions, proportions, calculs de surfaces), de la géométrie, de la technique, (maquettes...), de la physique, de l'histoire, de la géographie ...
- on a appris du vocabulaire,
- on a observé, analysé de nombreux bâtiments très variés,
- > on s'est intéressé à différentes cultures,
- on a apprécié la beauté, imaginé et réalisé des projets artistiques,
- on a compris le besoin d'espaces privés et d'espaces communs et réfléchi sur les conditions nécessaires au bien -être et à la vie en société,
- on a repensé notre école,
- > on a découvert un métier... peut-être une passion, une vocation,
- > on a observé, decouvert, joué, construit, recherché, analysé, classé, décrit, défini, imaginé, créé...

ART- CHITECTURE, un art mais surtout une belle occasion d'intégrer la culture aux apprentissages dans une approche interdisciplinaire.

C'est ce qu'on appelle aujourd'hui STEAM: Science Tecnics Engineering Art Matematics

Aussi ARCHI - SYMPA? OUI! Pourquoi?

- * On adore tous construire ;
- * C'est génial de réfléchir à notre qualité de vie ;
- * C'est un art à la portée de tous, appréciable partout ;
- * On ne s'en lasse pas, c'est tellement varié!
- * À travers l'architecture, on découvre des cultures ;
- * C'est un art qui dépasse largement son auteur et peut servir à de nombreuses générations ;
- * Ce qui nous plaît surtout c'est que cet art est basé sur la collaboration..



Alors pourquoi l'aborde-t-on si peu à l'école?

M. Tassin-Ghymers

CE LIVRET A ÉTÉ RÉALISÉ PAR Martine Tassin Ghymers, psychologue et pédagogue, maître - assistante émérite en Haute Ecole, présidente ASBL Cellule EPICURE

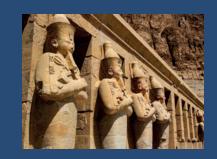


GRÂCE À LA PARTICIPATION DE

- **Michelle Bozet, g**éographe, maître assistante émérite en Haute Ecole, membre de l'ASBL Cellule EPICURE, auteure du dossier pédagogique ARCHITECTURE XX°-XXI°s .

 www.cellule-epicure.com
- Philippe Hebbelinck, architecte, urbaniste, designer.
 Éditeur de Fourre-Tout Edition.
 https://pierrehebbelinck.net/fr/
- **Michel Gilbert**, propriétaire de plusieurs maisons d'Horta, https://www.victorhorta.be/fr/hotel-max-hallet
- **Gratienne Dubois,** responsable pédagogie et médiation, CIVA - Centre d'Interprétation pour la Ville et l'Architecture, www.civa.brussels - public@civa.brussels
- **Aurelien Jacob**, Coordination culturelle et pédagogique ICA WB **I**nstitut Culturel d'Architecture Wallonie-Bruxelles. https://ica-wb.be
- **Juan Paulus et Léon Mourlon**, étudiants intérrogés par M.Tassin Ghymers

À DÉCOUVRIR BIENTÔT « MYSTÈRES DU PASSÉ »





ASBL Cellule EPICURE

www.cellule-epicure.com

Cellule d'Etudes Pédagogiques Internationales et CUlturelles, de Recherche et d'Echanges